

## Suivi de la sécurité alimentaire et des marchés au Tchad

### Points saillants :



Dans l'ensemble des régions de la bande sahélienne excepté le Hadjer Lamis et Chari Baguirmi, la proportion des ménages ayant une consommation alimentaire pauvre ou limite reste au-dessus de 30% avec une moyenne de 34,1% au niveau national. De taux élevés sont observés dans les régions de la bande soudanienne sud et sud-est avec une détérioration dans les régions du Logone Oriental et Occidental.



L'indice des stratégies de survie est resté élevé (6,13), traduisant le manque de ressources qui limite le pouvoir d'achat de nombreux ménages à cause du pic de la soudure surtout dans la zone soudanienne. Malgré la relative bonne production agricole l'année dernière, cette soudure reste éprouvante pour les ménages à cause de la situation économique générale difficile dans le pays.



Les prix des céréales sèches locales sont restés dans une tendance haussière saisonnière normale sur l'ensemble des marchés locaux. A cause du pic de soudure, ils atteignent des niveaux élevés limitant ainsi l'accès économique de nombreux ménages pauvres à la nourriture.

### Méthodologie

L'échantillonnage des ménages ainsi que des commerçants à enquêter s'est effectué sur la base d'un sondage aléatoire stratifié. La base de sondage est constituée par la liste des ménages (bénéficiaires ou non de l'assistance du PAM) et par des commerçants dont les numéros de téléphone ont été collectés lors des enquêtes du PAM depuis 2015. Le mVAM est réalisé en partenariat avec l'Université de N'Djamena.

150 ménages et commerçants planifiés par strate (région ou bassin commercial)

16

Etudiants ont réalisé les appels du 17 juillet - 08 août 2017

1410 Ménages enquêtés

96,9% Population autochtone

405 Commerçants enquêtés

3,1% Population déplacée

1 815



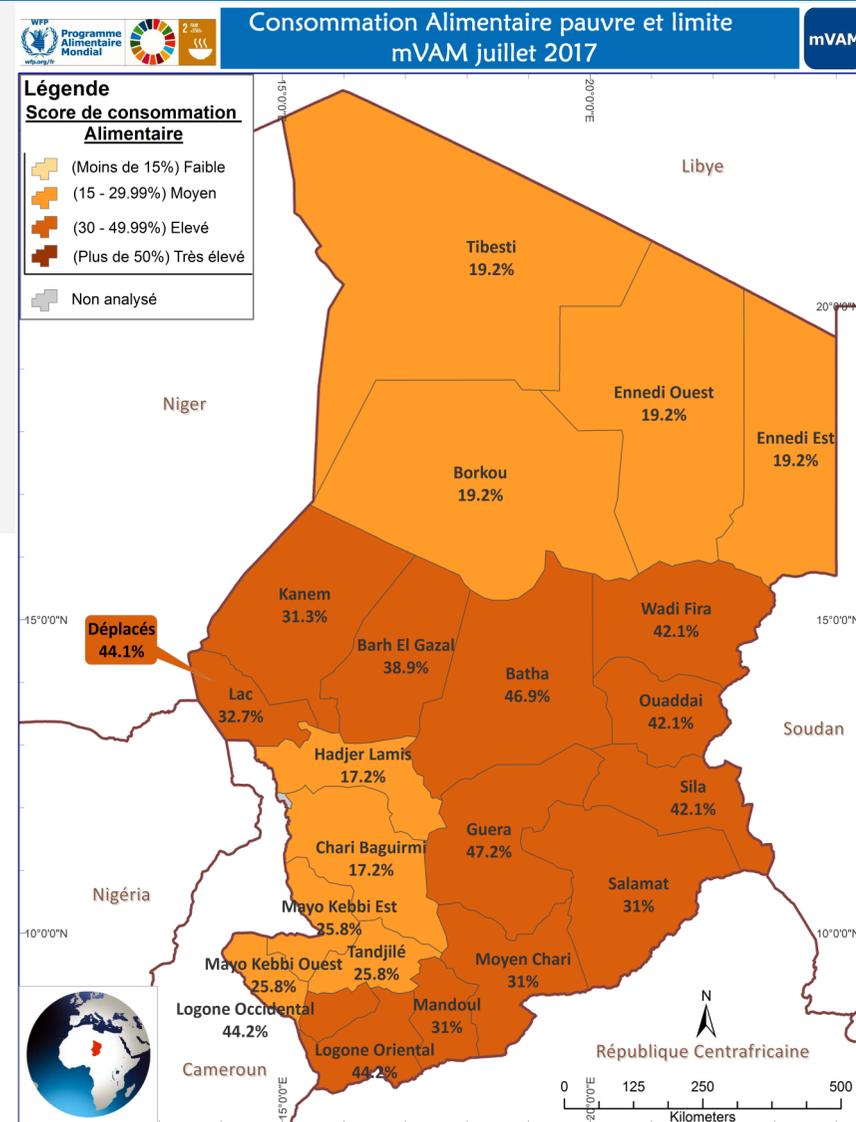
13,8% chef de ménage femme

86,2% chef de ménage homme



12,6% Bénéficiaires de l'assistance alimentaire

87,4% Non bénéficiaires





Section : Consommation alimentaire

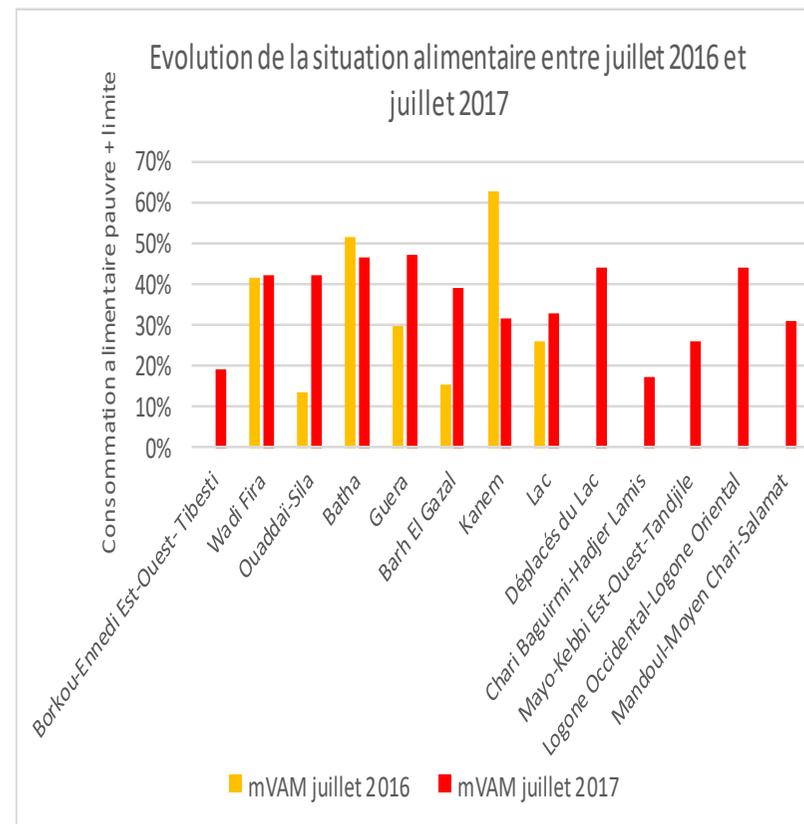
Dans la plupart des régions suivies au tant dans la zone sahélienne que dans la zone soudanienne, les proportions de ménages ayant une consommation alimentaire pauvre ou limite reste au dessus de 30%. L'assistance alimentaires du PAM et des autres partenaires et la disponibilité des prémices des récoltes en particulier dans la bande soudanienne améliorent la consommation alimentaire en produit de base pour les bénéficiaires et les producteurs agricoles. A cause des ressources limitées pouvant permettre aux ménages non éleveurs de se procurer des produits tels que le lait et les protéines animales, on note un niveau de consommation faible pour ces produits. Cela traduit bien la situation de soudure avancée que vivent les ménages. Selon des ménages enquêtés, la détérioration de la situation alimentaire par rapport au mois précédent résulte en grande partie de la diminution des ressources financières nécessaires à l'achat de nourriture diversifiée (39,2%) et l'épuisement des stocks ménages (21,2%).

Comparé aux huit régions couvertes par l'enquête mVAM en juillet 2016, on note une relative détérioration de la situation alimentaire cette année excepté dans le Kanem et le Batha qui présentaient des proportions de ménages ayant une consommation pauvre et limite supérieures à 50% l'année dernière.

Globalement, les ménages dirigés par les femmes ont une meilleure situation alimentaire que ceux dirigés par les hommes (la consommation pauvre + limite est de 29,1% chez les femmes et 34,5% chez les hommes), différence statistiquement significative au seuil de 10% alors même que la proportion des ménages bénéficiaires dont le chef est femme (14,3%) ou homme (12,3%) est quasiment identique (différence non significative). Bien qu'ayant une meilleure situation alimentaire comme l'indique le rCSI, les ménages dont le chef est femme subissent davantage de stress pour nourriture leur foyer.

Les ménages bénéficiant de l'assistance du PAM, bien que normalement plus vulnérables, ont une situation alimentaire identique à celle des ménages non bénéficiaires. Chez les déplacé du Lac, l'assistance qu'ils reçoivent améliore leur consommation en produits de base. Cependant, leur niveau de consommation en lait et protéines animales est faible par rapport à leurs confrères autochtones à cause des ressources propres limitées dont ils disposent.

Figure 1: Evolution de la consommation alimentaire



Source: mVAM juillet 2016 et mVAM juillet 2017





## Section : Indice de stratégie de survie

La moitié (49,9%) des ménages enquêtés ont adopté au moins une stratégie d'adaptation au cours des sept jours précédents l'enquête. Les ménages utilisent plus de stratégies qu'en mai 2017. Toutefois, la valeur moyenne de l'indice de stratégies de survie de 6,13 est moins élevée que celle de mai (7,03). L'apparition de plusieurs produits frais (légumes, fruits) issus de la saison des pluies ainsi que des prémices de la campagne en cours (maïs) accroît globalement le niveau de consommation en produits bons marchés et inversement limite le recours prolongé de ménages aux stratégies les plus sévères telles que la limitation de la portion mangée par les adultes au profit des enfants (19,6% contre 25% en mai), l'emprunt de nourriture; ce qui a pour conséquence de réduire l'indice par rapport au mois passé. Néanmoins, l'indice a légèrement augmenté dans les régions du Mayo Kebbi Est et Ouest et la Tandjilé et au Guera à cause d'un recours prolongé (plusieurs jours d'utilisation) et élevé (nombre important de ménages) aux stratégies alimentaires.

Ce niveau élevé de l'indice de stratégie de survie montre que l'accès à de la nourriture se fait toujours au prix d'un sacrifice ou stress subi par les ménages à cause du pic de la soudure aggravé par l'effet de la crise économique que traverse le pays<sup>1</sup>.

Les ménages bénéficiaires ont un rCSI (6,48) supérieur à celui des non bénéficiaires (6,10). De même, le rCSI des ménages dirigés par les femmes (7,14) est supérieur à celui des hommes (6,02). Ces différences observées en termes de stratégies employées sont statistiquement significatives au seuil de 5%.

Tableau 1: Evolution de l'indice des stratégies de survie (CSI)

Strate analyse	Indice de stratégie de survie réduit		
	mVAM juillet 2017	mVAM mai 2017	mVAM juillet 2016
Borkou-Ennedi Est-Ouest- Tibesti	4.6	4.6	
Wadi Fira	6.3	6.3	10.1
Ouaddaï-Sila	6.2	6.6	12.1
Batha	7.5	7.5	22.6
Guera	7.9	6.3	11.5
Barh El Gazal	6.6	7.8	6.7
Kanem	5.1	7.5	14
Lac	5.9	7.3	10.3
Déplacés du Lac	7.8	8.5	
Chari Baguirmi-Hadjer Lamis	5.7	4.9	
Mayo-Kebbi Est-Ouest-Tandjile	6.3	5.7	
Logone Occidentale-Logone Orientale	6.4	6.4	
Mandoul-Moyen Chari-Salamat	5	6	



<sup>1</sup> Voir le bulletin régional des prix à l'adresse suivante : <http://documents.wfp.org/stellent/groups/public/documents/ena/wfp291721.pdf>



Section : Suivi des marchés

Les prix des céréales sèches, du haricot et de l'huile sur l'ensemble des marchés locaux suivi à travers les appels mVAM poursuivent leur hausse saisonnière. En cette période de pic de soudure, en particulier dans la zone soudanienne, les prix atteignent des niveaux élevés. Globalement, comparés aux mêmes régions il y a de cela deux mois, on note des hausses de prix des céréales sèches (mil, maïs, sorgho) supérieures à 15% sur la plupart des marchés excepté le marché de N'Djamena qui enregistre de légères baisses de prix. Les hausses les plus importantes sont observées dans les régions de la bande

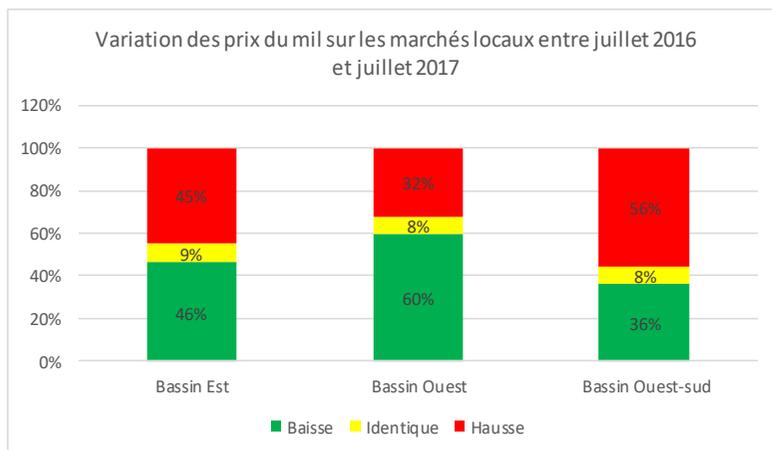
soudanienne. Par exemple, dans la Tandjilé les prix du mil, du sorgho et du riz ont augmenté respectivement de +17%, 51% et 19%.

Comme en mai, les commerçants enquêtés sont nombreux à estimer que les prix sont plus élevés cette année sur les marchés de la bande soudanienne et N'Djamena (56%) comparé à l'année dernière. À l'opposé, les prix sont moins élevés cette année sur les marchés de la bande sahéenne. Ces proportions sont restées quasi-stables depuis les trois rounds d'appels mVAM de 2017. Une offre plus importante (43,9%) et une

demande moins importante (25,0%) se renforcent mutuellement pour contribuer à cette baisse des prix dans la bande sahéenne.

Les prix du riz local et importé, celui du sucre sont restés plus stable depuis avril sur l'ensemble des marchés. L'apparition des légumes frais relâche la pression de la demande sur le gombo sec.

Figure 2: Variation des prix du mil



Source: mVAM, Juillet 2017

Tableau 2: Prix en coros de 2.5Kg des différents produits alimentaires de base au Tchad

Région	Mil	Maïs	Sorgho rouge	Riz	Haricot	Huile	Sucre	Gombo sec non écrasé
BEET	725	700	630	1400	1119	919	2031	1079
Wadi Fira	618	600	544	1518	1150	1133	2191	1532
Ouaddai	566	579	410	1360	1209	1115	2014	1378
Sila	680	471	485	1450	878	975	2160	1286
Salamat	591	420	352	1296	923	968	2229	1023
Batha	538	517	394	1210	1003	1094	2294	1596
Guera	561	600	411	1330	910	1054	2265	985
<b>Bassin Est</b>	<b>594</b>	<b>542</b>	<b>433</b>	<b>1349</b>	<b>1011</b>	<b>1044</b>	<b>2196</b>	<b>1254</b>
Barh El Gazal	671	654	521	1397	1219	1203	2359	1340
Kanem	670	680	576	1319	1171	1060	2300	1048
Lac	680	642	518	1326	1214	1033	2380	1070
Hadjer-Lamis	507	553	387	1158	1021	1063	2322	1185
<b>Bassin Ouest (sahel ouest)</b>	<b>631</b>	<b>633</b>	<b>482</b>	<b>1301</b>	<b>1152</b>	<b>1083</b>	<b>2343</b>	<b>1149</b>
Chari-Baguirmi	571	584	464	1164	962	1031	2217	779
Ndjama	640	592	333	1113	1025	1040	1990	1000
Mayo-Kebbi Est	563	575	500	900	1030	1075	2290	1000
Mayo-Kebbi Ouest	545	568	486	1188	1077	1078	2333	895
Tandjilé	645	567	478	1036	945	1085	2063	821
Logone Occidentale	541	621	529	1200	1036	900	2083	1025
Logone Orientale	530	569	414	1133	875	1020	2215	994
Mandoul	491	592	403	1203	892	1183	2202	796
Moyen-Chari	511	540	407	1187	806	1017	2209	935
<b>Bassin Ouest-sud (sud du Tchad)</b>	<b>543</b>	<b>577</b>	<b>443</b>	<b>1169</b>	<b>935</b>	<b>1073</b>	<b>2206</b>	<b>863</b>

Source: mVAM, Juillet 2017



Contacts utiles

Rapport produit par la section VAM du Programme avec l'appui de l'unité VAM du Bureau Régional de Dakar et du Siège.

Pour plus d'information contacter:

**Mary-Ellen MCGROARTY** , Directrice Représentante PAM au Tchad (mary-ellen.mcgroarty@wfp.org)

**Atsuvi GAMLI**, Chargé de Programme, Analyste de la sécurité alimentaire (atsuvi.gamli@wfp.org )

**Madjioudal ALLARABAYE** , Chargé de Programme, Analyste de la sécurité alimentaire (madjioudal.allarabaye@wfp.org )